

LE ROSAIRE

Couvent des DOMINICAINS, ST-HYACINTHE

VOL. XI No 2. FÉVRIER 1905.

ABONNEMENT

{ CANADA \$1.00
FRANCE 6 frs

STRICTEMENT PAYABLE D'AVANCE

PAGE D'EVANGILE

Signe de contradiction



ÉTAIT l'heure du sacrifice matinal. Une foule pieuse et recueillie se pressait dans les parvis du Temple. Du cœur de ces Juifs, confiants dans les antiques promesses, s'échappait ardente, la suppliante prière "de la Rédemption."

Parmi ces adorateurs du Dieu d'Israël, se trouvait une jeune femme et un vieillard, Marie et Joseph, arrivés la veille de Bethléhem. Quarante jours s'étant écoulés depuis la Naissance de Jésus, ils étaient venus, pour obéir à la loi de Moïse, offrir leur enfant au Seigneur.

Suivant la coutume, ils se présentèrent dans la Cour des Femmes, devant la porte de Nicanor.

Humblement, Marie s'agenouilla. Son visage, fidèle expression de la sublime beauté de son âme, était radieux. Elle remit son Fils entre les mains du prêtre, paya pour le racheter cinq sicles de la monnaie sacrée, et donna pour être offert en holocauste, au lieu de l'agneau d'un an, trop coûteux pour leur modeste bourse, les deux colombes, présent des pauvres. Puis, selon les rites, le sacrifice pour la purification s'accomplit.

Personne sans doute n'avait remarqué cette cérémonie. La chose était si fréquente. Et cependant quel grand et profond mystère venait de s'accomplir ! Jésus avait pris possession de la maison de son Père et officiellement, en présence des anges ravis, il avait renouvelé le don de tout lui-même qu'il avait fait à sa venue en ce monde.

La sainte famille, heureuse de s'être soumise à la loi du Seigneur, allait s'éloigner, quand une scène inoublia-